

Amadeo Vives

DOÑA
FRANCISQUITA

26, 29, 31 janvier

2 février 





DOÑA FRANCISQUITA

AMADEO VIVES (1871-1932)

DISTRIBUTION ET SYNOPSIS

Comédie lyrique en trois actes

Livret de Federico Romero et Guillermo Fernández-Shaw d'après de Lope de Vega. Première représentation au Teatro de Apolo de Madrid, le 17 octobre 1923

Édition critique de Miguel Roa pour L'ICCMU et la SGAE

Production du Teatro de la Zarzuela

Francisquita **Leonor Bonilla**
Fernando Soler **Ismael Jordi**
Aurora **Florencia Machado**
Dona Francisca **Milagros Martin**
Don Matias **Miguel Sola**
Cardona **Pablo Garcia Lopez**
Lorenzo **Pérez Mohamed Haidar**

Productor/Realizador/Director (rôle parlé) **Carlos Henriquez**

Orchestre de Chambre de Lausanne
Choeur de l'Opéra de Lausanne dirigé par **Jordi Blanch**

Direction musicale **Roberto Fores Veses**
Mise en scène **Lluís Pasqual**
Décors et costumes **Alejandro Andújar**
Lumières **Pascal Mérat**
Chorégraphie **Nuria Castejón**
Assistant à la mise en scène **Leo Castaldi**

Mohamed Haidar Lorenzo
Joseph Zeinstra Sereno, Dependiente 2º
Fernando Cuello Don Cofrade 1º
Nicolas Wildi El Cofrade, Cofrade 2º
Candice Carmalt La Buhonera, Mama
Lydia Späti Irene la De Pinto
Félix Le Gloahec Juan Andres, Cofrade 3º
Alina Delgadillo Espinoza Doña Liberata, Su Mujer, Naranjera
Ludmina Schwartzwalder Doña Basilisa
Emmanuel Ducroz Torero
Jennifer Pellagaud Maja, Aguadora
Joshua Morris Milliciano
Anne Sophie Petit Niña 1ª
Laurène Paternò Niña 2ª
Sylvain Kuntz Dependiente 1º
Adrien Djouadou Dependiente 3º
Emilio Gutiérrez Tlacaeel Jornalero
Baptiste Bonfante Chico

Opéra enregistré par Espace 2
Diffusion dans À l'Opéra
Samedi 15 février 2020, 20h

DIMANCHE 26 JANVIER, 17H
MERCREDI 29 JANVIER, 19H
VENDREDI 31 JANVIER, 20H
DIMANCHE 2 FÉVRIER, 15H

Durée approximative:
2h45 avec 2 entractes

ACTE I

Tandis que des vendeurs commencent à crier, deux étudiants apparaissent : Cardona et Fernando. Ce dernier est amoureux d'Aurora, une actrice populaire de théâtre. Toutefois, celle-ci le traite avec mépris et s'éprend de Lorenzo. Arrivent alors Francisquita et sa mère, Doña Francisca. Francisquita est très éprise de Fernando et laisse volontairement tomber un mouchoir pour attirer son attention ; il le ramasse et entame une conversation. Les étudiants partent en même temps que la mère et sa fille. Francisquita, Fernando et Cardona se rejoignent à nouveau et chantent au nom du Dieu de l'Amour. Arrive Aurora avec son amie Irène pour se moquer d'eux ; tout le monde s'en va. Entrent alors les amis de Fernando et Cardona qui célèbrent avec gaieté un mariage et chantent en l'honneur du vieux Madrid. Grâce à l'aide de Cardona, Fernando arrive à parler à Francisquita. Elle leur raconte alors une histoire. Aurora apparaît à nouveau avec Lorenzo et tous deux s'unissent à la célébration, tout en profitant pour irriter à nouveau Fernando.

ACTE II

Aurora interprète une chanson, et les villageois accompagnés d'une corporation de Carnaval continuent les chants de célébration. Apparaissent Cardona et Fernando, dont son amour pour Aurora ne cesse de grandir. Elle lui rappelle toutefois à plusieurs reprises qu'elle est promise à son père, Don Matias. Ils se disent au revoir mais décident de se retrouver secrètement. Fernando doute alors de ses sentiments amoureux et se dispute fortement avec Aurora : maintenant c'est lui qui la dédaigne. Fernando retrouve Francisquita parmi la foule, mais ne lui déclare son amour qu'au moment de la quitter. Le père est bouleversé mais Cardona sait que les jeunes sont amoureux. Tous assistent à une grande fête au cours de laquelle Don Matias et Aurora dansent la mazurka – malgré l'opposition de Lorenzo – et Francisquita avec Fernando. Cardona est emballé.

ACTE III

On entend les mélodies d'un groupe de chanteurs romantiques. Don Matias discute avec son fils et, peu après, Cardona se dispute avec Aurora. Elle est furieuse et reporte sa mauvaise humeur sur Lorenzo. Celui-ci sait qu'Aurora est amoureuse de Fernando et va défier Don Matias. Mais ce dernier lui répond énergiquement et le menace. D'autres danses de Carnaval sont célébrées. Aurora et Cardona chantent la chanson du Marabù puis dansent un fandango. Arrivent les Franciscas : Fernando et la jeune Francisquita font tout pour faire voir à Don Matias qu'ils s'aiment vraiment. Le père se rend compte de son erreur et accepte que son fils et la jeune fille se marient. Don Matias invite tout le monde à célébrer le mariage de Fernando avec Francisquita. On entend à nouveau les chants joyeux du vieux Madrid.



▶ ACTION SOCIALE

CULTURE ◀

100%

DES BÉNÉFICES DISTRIBUÉS À L'UTILITÉ PUBLIQUE



LOTÉRIE
ROMANDE

SOUTIEN NUMÉRO 1 DE L'UTILITÉ PUBLIQUE EN SUISSE ROMANDE.

#AVECCLORO

▶ PATRIMOINE

SPORT ◀

NOTE DE MISE EN SCÈNE

NOM

Doña Francisquita est assurément l'un des personnages féminins les plus reconnaissables et les plus populaires de la zarzuela. Cette jeune fille, tant amoureuse qu'ingénieuse, est rapidement devenue une figure classique, en laquelle toute une époque s'est identifiée.

La zarzuela d'Amadeo Vives est créée en 1923 sur la scène du Teatro de Apolo à Madrid, avant d'être reprise quatre mois plus tard au Teatro de la Zarzuela. Elle a depuis été représentée à travers tout le monde. Les scènes de *Doña Francisquita* mettent en scène les coutumes, les modes et les personnages du peuple madrilène, de sorte que chaque époque les a habillés et transformés – comme c'est le cas pour les classiques – avec des mises en scène très différentes depuis presque cent ans.

Doña Francisquita est sans aucun doute l'une des zarzuelas les plus fameuses et l'œuvre la plus ambitieuse d'Amadeo Vives, dans laquelle il peint une Madrid de l'époque romantique d'une manière absolument brillante. Il utilise ainsi une très large palette de couleurs musicales afin de décrire chacune des passions présentes dans cet ouvrage. Le metteur en scène Lluís Pasqual souligne que cette production s'inspire de la joie que la musique transmet, de ce monde de souvenirs heureux plein d'émotions. Ce concept est innovant pour un classique de l'art lyrique espagnol, car pour Pasqual, seule la musique, à la fois évocatrice et réelle, est capable de produire ces sentiments, afin de profiter de cet esprit de fête partagé qu'est le théâtre lyrique : un lieu de mémoire des arts et des émotions.

DOÑA FRANCISQUITA OU LA ZARZUELA CONQUÉRANTE



La zarzuela, ce genre lyrique intrinsèquement espagnol né au XVII^e siècle comme spectacle de cour et qui devait perdurer aux XIX^e et XX^e siècles sous forme de théâtre populaire, ne se différencie guère de l'opéra ; si ce n'est pour ses livrets en langue espagnole (dont des langues vernaculaires régionales comme le catalan) et la présence fréquente de dialogues parlés (à l'instar des plus tardifs *Singspiel* allemand et opéra-comique français). *Doña Francisquita* figure assurément une zarzuela parmi les plus célèbres et représentatives, avec de surcroît pour cette œuvre composée par Amadeo Vives une réputation internationale assez exceptionnelle, qui corroborerait le mot audacieux de Max Aub⁽¹⁾ quand il qualifie le genre de la zarzuela de « théâtre espagnol universel ».



C'est ainsi qu'après sa création triomphale, le soir du 17 octobre 1923 au théâtre Apolo de Madrid, *Doña Francisquita* se répandra à travers toute l'Espagne, puis de par le monde. Durant les vingt ans qui suivent, se comptabilisent – très exactement – 5210 représentations, dont 682 à Madrid, 896 à Barcelone et 982 à Buenos Aires ! Dans cette ville, le succès est tel qu'il provoque une parodie théâtrale, *Doña Francisquita la maleva* (avec une action transposée dans les faubourgs de la capitale argentine). Au cours de ses pérégrinations, l'ouvrage suscite des versions en anglais et en français, cette dernière due aux plumes conjuguées d'André de Badet et René Bergeret (qui n'ont guère laissé d'autre trace remarquable) et créée en 1933 à l'Opéra de Monte-Carlo ; ensuite reprise dans différentes villes de

France, à la Monnaie de Bruxelles, programmée à l'Opéra-Comique à Paris (annulée seulement du fait de la guerre civile éclatée en Espagne). Comme des réalisations cinématographiques, en 1934 par Hans Behrendt, puis en 1953 par Ladislav Vajda. La gravure discographique s'y est mis rapidement, dès 1924, jusqu'à atteindre douze versions différentes (dont par deux fois avec Alfredo Kraus). C'est dire la popularité de la pièce, qui depuis lors ne s'est guère démentie.

LA FIGURE RESPLENDISSANTE DE VIVES

Au moment de la création de ce qui constituera son plus grand succès, Amadeo Vives est un compositeur à la réputation solidement établie à Madrid, au faite de la renommée. Né en 1871 dans un petit village catalan, il a fait ses premières armes musicales dans la voisine Barcelone, avant de s'installer définitivement en 1898 dans la capitale espagnole. Il est piquant de noter que ses modestes parents boulangers devaient avoir une prémonition de la future vocation de leur rejeton, en le baptisant d'un prénom, Amadeo, ou Amadeu en catalan, repris de celui d'un autre musicien, et autrement illustre ! Toujours est-il que Madrid scelle sa carrière, avec un corpus considérable d'ouvrages lyriques, voguant de l'opéra à la zarzuela et ponctué de nombreux succès. Parmi ceux-ci, et qui perdurent toujours : *Bohemios* (1904, comme un décalque des juste antérieures *Bohème* de Puccini et de Leoncavallo, mais avec un héros compositeur sur une musique finement construite), *Colomba* (1910, sombre drame d'un vérisme transcendant), *La generala* (1912, plagiat d'opérette viennoise), ou *Maruxa* (1914, zarzuela « sans passage parlé » portée par un magnifique lyrisme).

Doña Francisquita survient en 1923 comme un point de quasi non-retour. Cette zarzuela marque en effet un arrêt soudain dans une production jusque-là échevelée, à raison de deux ou trois œuvres par an. C'est ainsi que quatre années d'abstinence lyrique précèdent la prochaine création : *La villana*, tragi-comédie et zarzuela de grande envergure, peut-être le chef-d'œuvre de Vives. Viennent ensuite seuls quatre autres titres, jusqu'au décès du compositeur survenu à Madrid

en 1932. À ses obsèques assiste le gouvernement espagnol au complet – témoignage d'une époque, enviable, où l'art et la culture étaient honorés par les institutions politiques. En l'espèce, c'est aussi la reconnaissance d'une figure majeure, non seulement de la zarzuela, mais de la musique tous styles et genres confondus. Car Vives porte la marque des grands, avec une signature qui n'appartient qu'à lui : dans des airs, chœurs et ensembles irrésistibles de chaleur communicative dont il avait le secret ; serts d'une orchestration et d'une harmonisation toujours finement travaillées, qui démontreraient combien séduction peut rimer avec exigence.

UNE ZARZUELA MODÈLE

Doña Francisquita constitue donc une étape capitale dans la carrière et l'œuvre du musicien. L'ouvrage se veut une récapitulation de tout un héritage : à la croisée de différentes influences propres à la zarzuela ; comme également un ressourcement dans le fonds du legs culturel espagnol. Sous-titrée « *comedia lírica* », « *comedia* » à la manière des classiques du théâtre du Siècle d'Or espagnol, la zarzuela s'inspire d'une pièce de cette époque fastueuse : *La discreta enamorada*, écrite vers 1608 par Félix Lope de Vega. Les librettistes de cet arrangement, Federico Romero et Guillermo Fernández Shaw, étaient alors un duo reconnu, au talent éprouvé dans le domaine lyrique. Ils retiennent de la trame de Lope de Vega les principaux protagonistes et une action allégée : les démêlés de l'héroïne, Francisquita, amoureuse de Fernando, qui lui n'a d'yeux, avant de changer de sentiments, que pour Aurora, une actrice coquette. Un prétexte de comédie, pour planter un Madrid haut en couleurs. Car, ouvertement, l'œuvre entend faire référence et révérence à *La verbena de la Paloma* de Tomás Bretón, archétype génial tout à la gloire du petit peuple des quartiers de Madrid, créé en 1894. Et c'est ainsi que l'action est transportée au XIX^e siècle, au plus fort d'une zarzuela illustrée vaillamment, outre Bretón, par Francisco Barbieri, Federico Chueca ou Ruperto Chapí. Autant de compositeurs dont on retrouve les traces, en forme d'hommages, au fil de la partition.

Le tout est mené magistralement, avec un savoir-faire dramatique et musical incomparable ; sauf chez certains des grands rivaux du moment, Federico Moreno Torroba ou Pablo Sorozábal, dont les postérieurs *Luisa Fernanda* et *La tabernera del puerto* ne sont pas sans présenter des affinités. Il n'est que de noter, dans *Doña Francisquita* : la complexité des multiples interventions et personnages (héritière assurément de *Pan y toros* ce sommet de Barbieri, que l'on a pu voir en 2009 à l'Opéra de Lausanne) qui ouvre l'œuvre, à l'égal du final du 1^{er} acte et d'autres scènes de foule ; l'inspiration mélodique étreignante de la *romanza* de Fernando ; l'élan irrésistible du célèbre *Fandango*, merveille d'orchestration ; la délicatesse du duo conclusif, au rebours de toute rodomontade, précédant l'impétueux bref final... Comme aussi l'ambition de la structure, avec, en sus d'un chœur omniprésent, non moins de 33 rôles chantés stipulés ! Ce qui contredirait déjà l'idée simple, sinon simpliste, que se font certains du genre même de la zarzuela.

On relèvera, pour l'anecdote, que Vives, cloué sur son lit par les soubresauts de la poliomyélite qui le frappe depuis son enfance, n'avait pu avant la première achever l'orchestration. Suppléée par un travail collectif que livrent Joaquín Turina, Conrado del Campo, Pablo Luna et Ernesto Rossillo – bel hommage au musicien ! Vives révisera néanmoins par la suite l'ensemble (version définitive).

Pierre-René Serna, auteur notamment de *Guide de la Zarzuela* (Bleu nuit éditeur, 2012, Prix du Syndicat de la critique 2013) et de *La Zarzuela baroque* (Bleu Nuit éditeur, tout récemment paru en octobre 2019).

¹Max Aub, écrivain d'origine allemande et française mais de langue espagnole, ami de Malraux, fut un intellectuel influant durant la République espagnole.

À écouter : le splendide enregistrement dirigé par Antoni Ros Marbà, avec María Bayo et le dernier Alfredo Kraus (Naïve) ; ou à défaut, l'enregistrement dirigé par Miguel Roa, avec Plácido Domingo (Sony Classical).



ROBERTO FORÉS VESES

DIRECTION

Pour la première fois à l'Opéra de Lausanne

Le chef d'orchestre espagnol Roberto Forés Veses étudie la direction d'orchestre à l'Accademia Musicale Pescarese et à l'Académie Sibelius d'Helsinki. Lauréat des concours d'Orvieto et «Evgeny Svetlanov», il est directeur musical et artistique de l'Orchestre d'Auvergne. Il fait ses débuts à l'opéra en 2008, au Teatro Regio de Turin dans *Salome* et *L'Elisir d'amore* ainsi qu'au Théâtre Bolchoï dans *Macbeth*. Depuis, il a dirigé de nombreuses productions à Nice, Montpellier, Avignon, Vichy, Helsinki, Rouen et Orvieto. Avec l'Orchestre d'Auvergne, il signe de nombreux projets et enregistre en 2015 deux albums avec le trompettiste Romain Leleu et la harpiste Naoko Yoshino. En outre, il dirige les orchestres de la NHK de Tokyo, Odense, Salta et Yamagata, le Hong-Kong Sinfonietta, l'Orchestre National de Bordeaux, l'Orchestre de Cannes, ainsi que l'Orchestre Symphonique d'État de Russie «Evgeny Svetlanov». En 2018-2019, parallèlement à une saison intense à Clermont-Ferrand avec l'Orchestre d'Auvergne, il part en tournée avec cet orchestre en Argentine, en Espagne et au Japon. Ses projets futurs incluent *Orfeo ed Eurydice* au Festival Berlioz.

LLUIS PASQUAL

MISE EN SCÈNE

Pour la première fois à l'Opéra de Lausanne

Lluís Pasqual est un des fondateurs du Théâtre Lliure à Barcelone. Il allie le travail de mise en scène avec la direction artistique d'institutions comme le Centro Dramático Nacional de Madrid, l'Odéon-Théâtre de l'Europe de Paris, la Biennale de Venise, le Teatro Arriaga à Bilbao et le Teatro Lliure. Il réalise des mises en scène pour le Piccolo Teatro de Milan, le Théâtre Maly de Saint-Petersburg, le Teatro Martín de Buenos Aires et le Festival d'Avignon.



Ses spectacles récents incluent *La vida es sueño*, *Romancero Gitano*, *Medea*, *In memoriam*, *La quinta del biberó* et *King Lear* de Shakespeare. À l'opéra il crée des productions au Liceu, au Teatro Real, à l'Opéra de Paris, à la Scala et au Festival de Salzbourg. Entre autres distinctions, Lluís Pasqual reçoit le Premi Nacional de Teatre de la Generalitat de Catalunya, le Premio Nacional de Teatro du Ministère espagnol de la culture, ainsi que le Premi Ciutat de Barcelone. Il est Chevalier de l'Ordre National de la Légion d'Honneur et Creu Sant Jordi de la Generalitat de Catalunya. Il est également l'auteur de l'essai *De la mano de Federico* évoquant sa relation à Federico García Lorca.

ALEJANDRO ANDÚJAR

DÉCORS ET COSTUMES

Pour la première fois à l'Opéra de Lausanne

Alejandro Andújar étudie les beaux-arts et la scénographie à Madrid et à Munich. Il travaille avec des réalisateurs tels qu'Alfredo Sanzol, Gerardo Vera, Jose Luis Gomez et Helena Pimenta au Centre dramatique national d'Espagne, à la Compañía Nacional de Teatro Clásico et dans d'autres centres de production. Il collabore plus étroitement avec Lluís Pasqual sur des spectacles tels que *King Lear*, *Bérénice* ou *Médée*. À l'opéra, il collabore avec le Teatro Real, le Liceu, le Teatro de la Zarzuela, le Palau des arts de Valence et le Grand Théâtre de Genève dans diverses productions, notamment *Macbeth*, *Il Trovatore*, *Médée*, la *Vioix humaine* ou encore *El Barbellio* de Lavapiés.



PASCAL MÉRAT

LUMIÈRES

Pascal Mérat fait ses débuts à Paris comme directeur technique de la compagnie de ballet le Théâtre du Silence ainsi qu'aux Bouffes du



Nord avec Peter Brook. Il est ensuite amené à collaborer à de nombreuses productions d'opéra, de théâtre et de ballet à travers toute l'Europe: Comédie-Française, Scala, Liceu, pour des artistes tels que Maurice Béjart, Pier Francesco Maestrini ou encore Jeanne Moreau.

NURIA CASTEJÓN

CHORÉGRAPHIE

Nuria Castejón se forme à l'École supérieure de ballet d'Espagne. En tant que danseuse, elle travaille pour les meilleures compagnies espagnoles et collabore avec de grands chorégraphes comme Antonio



Gades, Goyo Montero ou encore Alberto Lorca. Elle commence sa carrière de chorégraphe avec Emilio Sagi au théâtre de la Zarzuela de Madrid avant de travailler pour de nombreuses maisons d'opéra à travers le monde: Los Angeles, Miami, Rome, Paris, Lisbonne ou encore Buenos Aires. À l'Opéra de Lausanne: *Le Chanteur de Mexico* (2017)

JORDI BLANCH TORDERA

CHEF DE CHŒUR

Originaire de Valence, Jordi Blanch Tordera y fait ses études, avant de devenir directeur et professeur de piano au conservatoire de sa ville natale. En tant que chef de chœur, il collabore pour divers opéras sous la direction notable de Lorin Mazel et Riccardo Chailly. Il est actuellement chef adjoint du chœur de l'opéra de Valence dans un vaste répertoire allant de l'opéra aux grandes œuvres



symphoniques et collabore régulièrement avec Fabio Biondi, Nicolas Luisotti ou encore Roberto Abbado.

LEONOR BONILLA

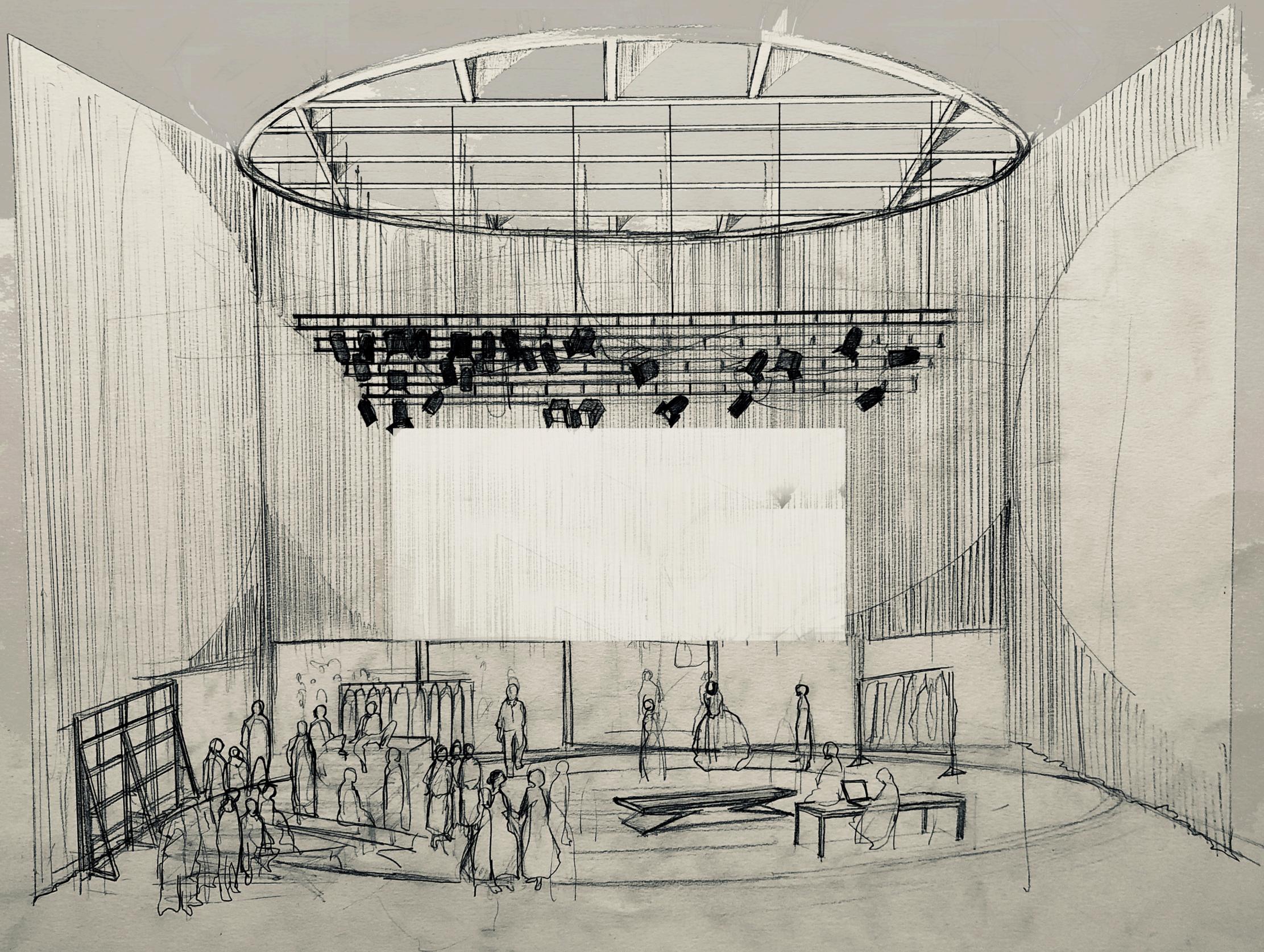
FRANCISQUITA

Pour la première fois à l'Opéra de Lausanne

Après un cursus de danse espagnole, la jeune soprano sévillane commence des études de chant au Conservatoire de Séville. Après s'être produite dans plusieurs concerts et zarzuelas, elle fait ses débuts à l'opéra dans *La Clemenza di Tito* à Valladolid. Elle reçoit plusieurs prix: 1^{er} prix et prix spécial du public au Seville City Contest, 3^e



prix «Flaviano Labò», prix du public Montserrat Caballé, 1^{er} prix de l'Opéra Santa Cruz Tenerife, 1^{er} prix «Ciudad de Logroño», 3^e prix et prix du public «Alfredo Kraus». Elle a également reçu le 2^e prix au Contest Viñas 2018 ainsi que les prix spéciaux Plácido Domingo, Teatro de la Zarzuela, Teatro Real, Audience, Ópera de Sabadell et Concerlirica. Parmi ses productions récentes citons notamment *La Cenerentola*, *La Bohème* et *Rigoletto* à Tenerife; *La Grande-duchesse de Gêrolstein* et *Marina* à La Zarzuela; *The little sweep* et *Lucia di Lammermoor* à Seville ou encore *Il viaggio a Reims* au Liceu de Barcelone. À l'étranger elle s'est produite dans *Il Turco in Italia* à Piacenza, Ravenne et Modène; *Francesca da Rimini* et *Giulietta e Romeo* de Vacca au Festival della Valle d'Itria; *Falstaff* et *Rigoletto* à Gênes, *Le nozze di Teti e di Peleo* au Wildbad Festival.



ISMAEL JORDI FERNANDO SOLER

Ismael Jordi étudie le chant à Madrid avec Alfredo Kraus et Teresa Berganza. Il est désigné par la critique comme «le ténor espagnol du XXI^e siècle». Ismael Jordi se produit sur un grand nombre de scènes internationales dans un vaste répertoire: *Falstaff* à Strasbourg; *Der Rosenkavalier* à Toulouse et Amsterdam; *La Traviata* à Marseille, Paris, Berlin, Hambourg, Séville, Naples, Venise, Vienne, Amsterdam et au Covent Garden; *Mignon* à l'Opéra-Comique; *L'Elisir d'amore* au Staatsoper de Berlin, à Séville et à Madrid; *Lucia di Lammermoor* au Deutsche Oper Berlin, à Dresde, Barcelone, Naples, Zurich, Amsterdam, au Covent Garden et à Tokyo; *Rigoletto* à Hambourg, Bilbao, Vérone et Rome;



Anna Bolena à Francfort et Zurich; *Lucrezia Borgia* à Munich et à Liège; *Roméo et Juliette* à Jerez, Amsterdam et Montréal; *Eugène Onéguine* à Bilbao; *Iphigénie en Tauride* à Valence; *Linda di Chamounix* à Barcelone et à Rome; *Roberto Devereux* et *Faust* à Madrid; *Manon* à Liège et à Seoul; *Le duc d'Albe* à l'Opéra de Flandres; *Martha* au Volksoper Wien; *Maria Stuarda* au Covent Garden. À l'opéra de Lausanne: *La Traviata* (2015).

FLORENCIA MACHADO AURORA

Pour la première fois à l'Opéra de Lausanne Originaire d'Argentine, Florencia Machado étudie à l'Instituto Superior de Arte del Teatro



Colón à Buenos Aires à l'Ecole de Musique de l'Université Nationale de Rosario. Elle est finaliste et lauréate de plusieurs concours à Rosario, Santa Fe et Buenos Aires. Florencia Machado se produit en Argentine sur de nombreuses scènes dans *Die Zauberflöte*, *Suor Angelica*, *La Cenerentola* et *Fedra* au Teatro Colón de Buenos Aires, *Flosshilde* dans *Das Rheingold* au Teatro Argentina de la Plata,

Adalgisa dans *Norma* au Teatro Coliseo de Buenos Aires ou encore en tant que Mercedes dans *Carmen* au festival St. Margarethen. En projet: le rôle-titre de *Carmen* à l'Opéra de San Juan, Isaura dans *Tancredi* à Santiago du Chili ou encore la Neuvième symphonie de Beethoven au Teatro Colon.

MILAGROS MARTIN DONA FRANCISCA

Au Théâtre National de Zarzuela, elle a joué dans de nombreux titres. En 1992, elle a chanté au Gala de Reyes avec Plácido Domingo en tant



que réalisateur. En 1994, elle a joué dans *El Manojito de Rosas* à l'Opéra de Rome et au théâtre Odeón à Paris, *La Chulapona* à Paris, *Luisa Fernanda* à Mexico, *El Gato Montes* à Washington et *Doña Francisquita* en Suisse en 1990. Elle a joué dans *Carmen* dans différentes productions. Elle est en possession des récompenses du meilleur chanteur de Zarzuela. Elle a joué dans *La Vida Breve* au Teatro Real de Madrid, collabore aux saisons de zarzuela à Bogotá, dans le cadre de l'échange culturel entre INAEM et cette ville. Continuez à chanter régulièrement différents titres au théâtre national de Zarzuela, elle a également participé à la première mondiale de l'opéra contemporain *El Juez* du compositeur autrichien Christian Kolonovits, dirigeant la troupe José Carreras. C'est l'une des interprètes espagnoles qui a plus d'expérience et de prestige.

MIGUEL SOLA DON MATIAS (BARYTON)

Miguel Sola étudie le chant au Conservatoire de Madrid où il obtient le premier prix de chant. Sa carrière musicale est à la fois variée et étendue: il participe à beaucoup de concerts, opéras, zarzuelas, oratorios et plusieurs premières



mondiales. Ses nombreux enregistrements comptent *Un ballo in Maschera*, *Tosca*, *Madama Butterfly*, *Le Nozze di Figaro*, *Jenufa* et *Werther* au Teatro Real à Madrid, et *Cyrano de Bergerac*, avec Plácido Domingo, à l'Opéra de Valence. Miguel Sola est régulièrement invité aux saisons de la zarzuela en Espagne, où il chante les plus grands rôles de ce répertoire comme *Doña Francisquita*, *El Gato Montés*, *La Revoltosa* et *La Gran Via*. Il travaille avec de grands chefs d'orchestre comme Jesús Lopez Cobos, Frühbeck de Burgos, ou encore Riccardo Chailly, et incarne les rôles incontournables du répertoire lyrique comme Don Bartolo dans *Il barbiere di Siviglia*, Don Magnifico dans *La Cenerentola*, Dulcamara dans *L'elisir d'amore*, Leporello dans *Don Giovanni*, Sharpless dans *Madama Butterfly* ou encore le rôle-titre dans *Don Pasquale*. À l'Opéra de Lausanne: *Così fan Tutte* (2006), *Pan y Toros* (2009)

PABLO GARCÍA LÓPEZ CARDONA

Né à Córdoba, Pablo Garcia Lopez se forme à Salzbourg, Valence, Berlin et Madrid avec John Norris, Fran Parrado et le ténor Joel Prieto. Depuis ses débuts dans *Die Zauberflöte* au Théâtre Villamarta de Jerez, il est régulièrement invité à



chanter dans de nombreuses maisons d'opéras: *La Vera Costanza* à Lièges, *Turandot*, *La Bohème* et *I due Foscari* à Valence, *Donā Francisquita* à Toulouse, *Turandot* en Toscane, *Dead man walking* à Madrid, *Don Giovanni*, *Le Nozze di Figaro* et *Rigoletto* à Oviedo, *Così fan tutte* à Málaga et *Tosca*, les *Contes d'Hoffmann* et *l'Enlèvement* au sérail à Córdoba. En 2017, il est

invité en Israël par Zubin Mehta pour chanter *Turandot* avec l'Orchestre Philharmonique d'Israël aux côtés de Gregory Kunde et de la soprano Anna Pirozzi. Sa discographie comprend *Turandot para Decca* dirigé par Zubin Mehta et *La Bohème* de Puccini sous la baguette de Riccardo Chailly. Il a récemment enregistré pour Naxos la *Sinfonia Córdoba* de Lorenzo Palomo, aux côtés de Jesús López-Cobos. À l'Opéra de Lausanne: *La Traviata* (2015)

MOHAMED HADAR LORENZO PÉREZ

Né au Liban, Mohamed Haidar commence ses études au Conservatoire national de son pays, avant de poursuivre sa formation à Lyon, Genève et actuellement à Lausanne dans la classe de Stephen MacLeod. Il est lauréat de la bourse d'études de la Fondation Colette Mosetti.



Il fait ses débuts à l'Opéra de Lausanne dans la *Belle de Cadix*. Au Grand Théâtre de Genève, il incarne le rôle du Mendiant dans la première mondiale d'*Ascanio* de Camille Saint-Saëns (2017). Parmi les autres rôles qu'il interprète sur scène, citons Belcore dans *L'elisir d'amore*, Il conte Almaviva dans *Le Nozze di Figaro*, le Podestat dans *Le Docteur miracle* et le Fauteuil et l'Arbre dans *L'enfant et les sortilèges*. À l'Opéra de Lausanne: *La Belle de Cadix* (2016), *La Bohème* (2017), *Les contes d'Hoffmann* (2019)

Simplement passionnés

Il y a un monde entre une performance ordinaire et celle empreinte de passion et d'engagement. Une représentation de l'Opéra de Lausanne en est un bel exemple.

Cette distinction s'observe aussi dans le monde des affaires. Outre le fait que nous soyons le plus grand cabinet d'audit et de conseils en Europe, nous offrons des solutions créatives afin de satisfaire les exigences de nos clients.

Nous sommes fiers de soutenir l'Opéra de Lausanne depuis plus de 25 ans.



kpmg.ch

© 2019 KPMG SA est une société suisse. Tous droits réservés. Le nom et le logo KPMG sont des marques déposées.

PERSONNEL ADMINISTRATIF ET ARTISTIQUE

Directeur Éric Vigié
Administrateur Cédric Divoux
Directeur adjoint et directeur de production Olivier Cautrès
Assistante du Directeur, mécènes et sponsors Laureline Henchoz
Attachée de direction artistique Marie-Laure Chabloz
Responsable édition et publicité Laure Bertossa
Responsable médias digitaux Ashley Puckett
Responsable presse Elizabeth Demidoff-Avelot
Responsable médiation culturelle Caroline Barras
Responsable accueil et logistique Caroline Frédéric
Responsable comptabilité Mauro Fiore **Comptables** Sonia Antonietti, Léa Tauxe
Responsable billetterie Maria Mercurio
Chef de chant Jean-Philippe Clerc

PERSONNEL D'ACCUEIL

Réceptionnistes Léane Guex, Morgann' Gyger Vincent
Gestionnaires billetterie Morgann' Gyger Vincent, Dominique Vita, Zoé Tesser
Huissiers Yann Hermenjat, Karim Skandrani, Ghislain Winterhalter
Responsables du personnel de salle Romain Ballarini, Fanny Lazeyras, Elodie Viret
Responsable des bars Thomas Browarzik

PERSONNEL TECHNIQUE

Directeur technique Henri Merzeau **Adjoint direction technique** Guy Braconne
Coordinatrice administrative et responsable transports Célia Alves

Régisseur général Gaston Sister **Régisseuse de scène** Anne Ottiger
Régisseuse des surtitres Emilie Roulet **Apprenties techniscéniste** Laurie Gerber, Jasmine Salamin

Responsable service machinerie et coordination technique de la scène Stefano Perozzo
Adjoint David Ferri **Équipe** Antonio Luis Lourenco, Tristan Enoé, Antonio Perez, Olivier Tirmarche, Vincent Kohler

Responsable cintre Jérôme Perrin **Adjoint** Vincent Böhler
Responsable service électrique Denis Foucart **Adjoint responsable audiovisuel** Jean-Luc Garnerie
Régisseurs lumière Michel Jenzer, Shams Martini **Régisseur vidéo** Quentin Martinelli

Coordinateur scénographie et décors Jean-Marie Abplanalp
Responsable des ateliers de construction Roberto Di Marco **Équipe** Salvatore Di Marco, Patrick Muller
Responsable service accessoires Jérémy Montico **Équipe** Ella Sproson, Noémie Centeno, Léa Glauser

Responsable service costumes Amélie Reymond **Cheffe d'atelier costumes** Béatrice Dutoit
Équipe Marie Casucci, Sarah Simeoni, Karolina Luisoni, Cécile Revaz, Christine Emery, Patricia Feusier, Fanny Buchs, Naomi Purro, Eloïse Gaissbühler, Jonas Mayor
Responsable coiffures et maquillages Roberta Damiano **Équipe** Malika Stähli, Liliane Bütikofer, Sonia Geneux, Marie-Pierre Decollogny, Elisabeth Péclard, Mael Jorand, Stéphanie Depierre, Juliette Lamy au Rousseau, Emmanelle Olivet Pellegrin
Responsable entretien Maurice de Groot **Équipe** Jovica Malisevic, Antonio Stefano

RTS **ESPACE 2****LAISSEZ-VOUS
SURPRENDRE**

f espace2.ch

Espace 2 s'écoute en DAB+ et sur

**ORCHESTRE**

Violons I François Sochard (1^{er} solo), Julie Lafontaine (2^e solo), Gabor Barta, Stéphanie Décaillet, Solange Joggi, Ciprian Musceleanu, Harmonie Tercier, Alexandra Tirsu

Violons II Alexander Grytsayenko (1^{er} soliste), Olivier Blache (2^e solo), Edouard Jaccottet, Stéphanie Joseph, Ophélie Kirch-Vadot, Catherine Suter

Altos Eli Karanfilova (1^{er} solo), Nicolas Pache (2^e solo), Johannes Rose, Karl Wingerter

Violoncelles Joël Marosi (1^{er} solo), Catherine Marie Tunnel (2^e solo), Indira Rahmatulla, Philippe Schiltknecht

Contrebasses Marc-Antoine Bonanomi (1^{er} solo), Sebastian Schick (2^e solo), Daniel Spörri

Flûtes Jean-Luc Sperissen (1^{er} solo), Anne Moreau Zardini (2^e solo)

Hautbois Yann Thenet (2^e solo)

Clarinettes Davide Bandieri (1^{er} solo), Curzio Petraglio (2^e solo)

Basson Axel Benoit (1^{er} solo)

Cors Iván Ortiz Motos (1^{er} solo), Andrea Zardini (2^e solo)

Trompettes Nicolas Bernard (2^e solo)

Trombones Francesco D'Urso, Alexandre Mastrangelo, Jérôme Rey

Timbales Arnaud Stachnick (1^{er} solo)

Percussions Laurent de Ceuninck, Jacques Hostettler, Nicolas Suter

Guitare 1 Marie Chabbey

Guitare 2 Alessio Nebiolo

Mandoline 1 Julia Zimina **Mandoline 2** Karina Tumanskaya

Laudes 1 Aurélien Dubuis **Laudes 2** Nicolas Reymond

CHŒUR DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

Chef de chœur Jordi Blanch

Pianiste Jean-Philippe Clerc

Sopranos Julie Cavalli, Carole Meyer, Laetitia Montico, Salomé Myrna, Laurène Paternò, Jennifer Pellagaud, Anne Sophie Petit, Yuki Tsurusaki

Mezzos Candice Carmalt, Alina Delgadillo Espinoza, Anouk Molendijk, Béatrice Nani, Anouchka Schwok, Lydia Späti, Sandrine Wyss, Jing Yuan

Ténors Fernando Cuellar Leon, Sébastien Descloux, Maël Graa, Emilio Gutiérrez Tlacaclael, Félix Le Gloahec, Xan White, Nicolas Wildi, Joseph Zeinstra

Basses I Baptiste Bonfante, Jorge Luis Carrillo, **Mohammed** Haidar, Sylvain Kuntz

Basses II Adrien Djouadou, Emmanuel Ducroz, Olivier Guérinel, Joshua Morris

DANSEURS

Cristina Arias, Xavier Benaque, Alberto Ferrero, Olivia Juberias, Alejandro Lara, Anita Martin, Helena Martin, Mario García Pérez

FIGURANTS

Gaëtan Aubry, Yanick Cohades, Carl Crochet, Kewin Ducrot, Paul Fohr, Emilie Hassenstein, Patric Pinto Reves, Sarah Waelchli

**PRÉSIDENT**D^r Nicolas Bergier**MEMBRES**

Lady Elisabeth Amptill et M. François Mallon · M^e Luc Argand · M. Maurice Argi · Prof. et M^{me} Fedor Bachmann
 M^{me} Gérard Beaufour · D^r Daniel Berdah · D^r et M^{me} Nicolas Bergier · M. Patrice Berthoud
 M. et M^{me} Fabio Bettinelli · M^{me} Giovanna Bianchi-Risso · M. et M^{me} Stefan Bichsel · M. et M^{me} Jürg Binder
 M. et M^{me} Étienne Bordet · M^{me} Nathalie Brunel · M. et M^{me} Vincent Bugnard · M^{me} Marie-Christine
 Dutheillet de Lamothe et M. Pierre Dreyfus · M^{me} Catherine Caiani · M^{me} Jacqueline Caiani
 M^{me} Elisabeth Canomeras · D^r Stéphane Cochet · M^{me} Marie-Danièle de Buman · M^{me} Fabienne Dente
 M^{me} Véronique de Sénépart · M. Manuel J. Diogo · M^{me} Virginia Drabbe-Seemann · M. et M^{me} Marc Ehrlich
 M^{me} Isabelle Fleisch · D^r et M^{me} Marc Gander · M^{me} Marceline Gans · M. et M^{me} Etienne Gaulis
 M^{me} Anne-Claire Givel-Fuchs · M. et M^{me} Michel-Pierre Glauser · M^{me} Soun Glauser · M. et M^{me} Philippe Hebeisen
 M. Jordanis Ion Georgiadis · M^{me} Liliane Hofer · M^{me} Rose-Marie Hofer · M^{me} Pascale Honegger
 D^r et M^{me} Paul Janecek · M^{me} Irma Jolly · M. et M^{me} Stylianos Karageorgis · M. et M^{me} Pierre Krafft
 M. Christophe Krebs · M^{me} Carmela Lagonico · M. et M^{me} Jacques Laîné · M. et M^{me} Philippe Lang
 M. et M^{me} Robert Larrivé · M. et M^{me} Claude Latour · M^{me} Eveline Lévy · M^{me} Marlène Mader
 M. et M^{me} Alexandre Manuel · M. et M^{me} Bernard Metzger · M. et M^{me} Georges Muller
 M^{me} Isabelle de la Touche Nicod · M. et M^{me} Laurent Nicod · M^{me} Vera Michalski-Hoffman
 M^{me} Alice Pauli · M. et M^{me} Jean-Claude Pick · M^e et M^{me} Christophe Piguet · M. et M^{me} Theo Priovolos
 M. et M^{me} Pierre Poyet · M^{me} Dominique Radoux · M^{me} Gioia Rebstein-Mehrlin · M^{me} Nicole Renaud
 M. et M^{me} Jean-Philippe RoCHAT · M. et M^{me} Etienne Rodieux · M. et M^{me} Gabriel Safdié
 M^{me} et M. Marie et Jean-Baptiste Sallois Dembreville · M. et M^{me} Olivier Saurais · M^{me} Miriam Scaglione
 M. et M^{me} Paul Siegenthaler · M. Frédéric Staehli · M. et M^{me} Thomas Steinmann · M. et M^{me} Gérard Tavel
 M. François Wittemer

ENTREPRISES

BANQUE PICTET & CIE SA, M. Dominique Fasel
 FORUM OPÉRA, M^e Georges Reymond
 GROUPE BERNARD NICOD, M. Bernard Nicod
 OK Logements SA, M. Gilbert Margairaz
 SGS SA

DONATEURS

FONDATION NOTAIRE ANDRÉ ROCHAT, M^e André Corbaz, M^e Daniel Malherbe
 M. et M^{me} André et Rosalie Hoffmann

DEVENIR MEMBRE

Fondé en 1998, le Cercle de l'Opéra de Lausanne est bien plus qu'une association de mécènes: au-delà du soutien important qu'il apporte à l'institution, il permet à des passionnés d'art lyrique de se rencontrer et de cultiver leur goût commun dans un cadre exclusif. Laureline Henchoz répond à toutes vos questions et vous accompagne dans vos démarches d'inscription.

Visitez aussi notre page sur www.opera-lausanne.ch: vous y trouverez toutes les informations, les prochains événements organisés par le Cercle ainsi que la liste des membres.

CONSEIL DE FONDATION DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

Présidente d'honneur **M^{me} Maia Wentland Forte**
Présidents d'honneur **M. André Hoffmann · M. Renato Morandi**
Président **M. Philippe Hebeisen** · Vice-président **M. Grégoire Junod**
Membres **M^{me} Cesla Amarelle · M. Nicolas Bergier · M^{me} Maria-Chrystina Cuendet · M. Dominique Fasel · M. Michael Kinzer · M^{me} Natacha Litzistorf · M. Vincent Mandelbaum · M^{me} Nicole Minder · M. Frederik Paulsen · M. Antoine Raymond**
Secrétaire hors-conseil **M^{me} Laureline Henchoz**

L'OPÉRA DE LAUSANNE TIENT À REMERCIER SES SPONSORS, PARTENAIRES ET MÉCÈNES DE LA SAISON 2019-20

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



FONDS
INTERCOMMUNAL DE SOUTIEN
AUX INSTITUTIONS CULTURELLES
DE LA RÉGION LAUSANNOISE

MÉCÈNES



Fondation
Pro Scientia et Arte

SPONSOR PRINCIPAL



SPONSORS



PARTENAIRES «PRIVILÈGE»



PARTENAIRES MÉDIAS



PARTENAIRES HÔTELIERS

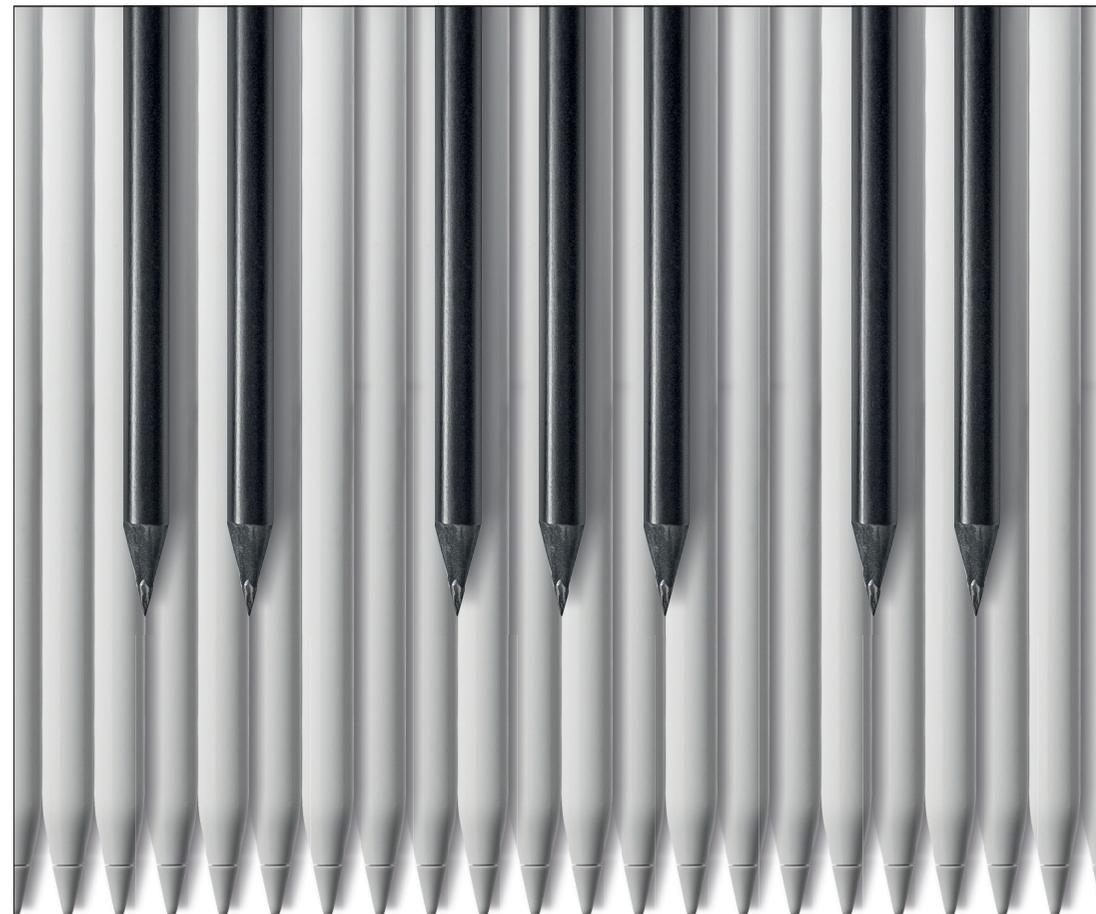


PARTENAIRES D'ÉCHANGE



Couverture
Bebert Plonk & Replonk

Impression
PCL Presses Centrales SA



Jouez sur toute la gamme !

Votre marque ou votre produit ont tout pour se distinguer. Vous en êtes convaincus... et nous aussi. Nous vous aidons à leur donner la bonne tonalité. Parce que bien communiquer est la meilleure manière de toucher son public.

moserdesign.ch

>moser
branding & communication



« Ensemble,
l'émotion
est plus belle. »

Sponsor principal de l'Opéra de Lausanne,
partageons ensemble des moments d'exception.

Heureux. Ensemble.
Depuis 125 ans.

OPÉRA DE
LAUSANNE

 **vaudoise**
Assurances